

Arrêt

n° 240 237 du 28 août 2020
dans l'affaire X / III

En cause : X

Ayant élu domicile : au cabinet de Maître S. VAN ROSSEM
Violetstraat 48
2060 ANTWERPEN

Contre :

l'Etat belge, représenté par la Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
et de l'Asile et la Migration

LA PRESIDENTE DE LA III^{ème} CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 17 octobre 2019, par X, qui déclare être de nationalité pakistanaise, tendant à l'annulation de la décision de refus de visa, prise le 11 septembre 2019.

Vu le titre 1er bis, chapitre 2, section IV, sous-section 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Vu le dossier administratif et la note d'observations.

Vu l'ordonnance du 20 février 2020 prise en application de l'article 39/73 de la loi précitée.

Vu la demande à être entendu du 4 mars 2020.

Vu l'ordonnance du 13 mai 2020 prise en application de l'article 3, alinéa 6, de l'arrêté royal de pouvoirs spéciaux n° 19 du 5 mai 2020 concernant la prorogation des délais de procédure devant le Conseil du Contentieux des Etrangers et la procédure écrite, dont la durée d'application est prorogée par l'arrêté royal du 26 mai 2020.

Vu la note de plaidoirie du 28 mai 2020.

APRES EN AVOIR DELIBERE, REND L'ARRET SUIVANT :

1. Il a été demandé à la partie requérante si elle souhaitait déposer un mémoire de synthèse. Force est de constater que la partie requérante n'a pas notifié au greffe dans le délai de huit jours, prévu à l'article 39/81, alinéa 4, de la loi du 15 décembre 1980, si elle souhaitait oui ou non soumettre un mémoire de synthèse. Dans son arrêt n°110/2014 du 17 juillet 2014, la Cour Constitutionnelle a estimé que le délai de huit jours susmentionné - dans lequel il doit être porté à la connaissance du greffe si un mémoire de synthèse sera déposé - « ne porte donc pas atteinte à l'effectivité de ce recours en annulation introduit par un étranger auprès du Conseil du Contentieux des étrangers ». L'étranger n'est en effet pas « tenu de rédiger son mémoire de synthèse dans le délai de huit jours. Il ne doit, dans ce délai, que décider, sur la base de la consultation de ce dossier et de l'examen de l'éventuelle note d'observations dont il a reçu copie avant cette consultation, s'il y a lieu de répliquer à la partie adverse. Comme il est rappelé en B.8.2.4, l'auteur du recours en annulation dispose, pour la mise en forme et l'envoi de cette réplique

sous la forme d'un mémoire de synthèse, de sept jours supplémentaires » (CC 17 juillet 2014, n°110/2014).

En application du même article, le Conseil « statue sans délai tout en constatant l'absence de l'intérêt requis ».

2. Dans sa note de plaidoirie, la partie requérante fait valoir les éléments suivants : « *Verzoeker is de voogd over de minderjarige [N. N.] en treedt dan ook op als haar wettelijke vertegenwoordiger in huidige procedure. Hierdoor heeft hij wel degelijk een actueel belang bij het voeren van deze procedure. De niet-ontvankelijkheid kan aldus niet opgeworpen worden.*

Bij vonnis, uitgesproken door de rechtbank te Pakistan, werd verzoeker de voogdij over zijn nichtje, [N. L.], toegekend. Zijn broer en biologische vader van [N.], de heer [U. S.], had niet de financiële middelen om de opvoeding en zorg op zich te nemen waardoor dit werd toegekend aan verzoeker. Verzoeker heeft geen biologische kinderen met zijn echtgenote. Zij hebben altijd een kind gewenst en zijn hiervoor via IVF behandeld, doch zonder resultaat. Zij voeden [N. L.] op alsof het een eigen biologisch kind is. De echtgenote van verzoeker verblijft ondertussen sinds de geboorte in Pakistan om de zorg van het kind op haar te nemen, ondanks het feit dat zij de Belgische nationaliteit heeft en reeds in België mag verblijven.

Het minderjarig kind, geboren op 23.08.2017, verblijft zoals reeds meegedeeld reeds bij de echtgenote van verzoeker. Zij hebben nl. het voogdijschap over de minderjarige. Gelet op het feit dat zij reeds sedert haar geboorte bij haar nonkel en tante verblijft, is de socio-affectieve band tussen het minderjarig kind en haar nonkel als deze tussen een ouder met zijn biologisch kind. De affectieve relatie is dan ook aanwezig waardoor de voogdij naar analogie dient toegepast te worden in een procedure tot gezinshereniging tussen vader en kind.

Tevens is in Pakistan een adoptie wettelijk niet mogelijk. Deze procedure kan slechts ingeleid worden eens het minderjarig kind in België aanwezig is. Gelieve met deze redenen rekening te willen houden en de vernietiging van de beslissing uit te spreken”.

3. Force est de constater que ce faisant, la partie requérante n'apporte aucun élément de contestation par rapport aux conclusions développées dans l'ordonnance susvisée du 20 février 2020 et reprises au point 1 du présent arrêt, lesquelles sont par conséquent à confirmer.

PAR CES MOTIFS, LE CONSEIL DU CONTENTIEUX DES ETRANGERS DECIDE :

Article unique

La requête en annulation est rejetée.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique, le vingt-huit août deux mille vingt par :

Mme E. MAERTENS,

présidente de chambre,

M. A. IGREK,

greffier.

Le greffier,

La présidente,

A. IGREK

E. MAERTENS